

doit pour autant avoir l'impression de ne pas être "une bonne famille". En règle générale, il ne s'agit pas ici d'une analyse de capacité éducative d'un couple, mais bien de l'analyse de la structure familiale à un moment précis par rapport à un projet précis qui demande l'approfondissement de certaines caractéristiques familiales en rapport avec le projet. Accueillir un enfant doit aussi comporter un bénéfice émotionnel pour la famille d'accueil pour qu'elle arrive à assumer sa mission au long d'un placement.

Il y aura des périodes plus ou moins faciles dues autant à des évolutions dans la famille d'accueil que dans la famille d'origine et il est bon de faire régulièrement le point avec les professionnels du service. Celui-ci devra aider à réfléchir, à réajuster, à jouer d'intermédiaire et d'analyste. Une relation de confiance s'établissant avec le temps entre le professionnel et la famille d'accueil est essentielle et une garantie supplémentaire pour la réussite d'un placement; une formation informelle réciproque se fait dans cette relation au fil du temps.

Lorsqu'on parle de sélection de famille d'accueil d'un côté, il faut aussi parler de l'analyse de la demande de placement de l'autre. En recevant une demande de placement, le professionnel doit se donner les moyens d'avoir les renseignements nécessaires par les parents, mais aussi les associations sociales déjà impliquées dans la situation (secteur, SCAS, etc.) pour pouvoir évaluer le contexte social de l'enfant, avec ses potentialités et ses limites. Est-ce que dans cette situation précise, il est réaliste de prévoir un retour chez les parents dans quelques mois voire quelques années, ou est-ce que c'est une erreur? Il faut en parler clairement avec les parents, les écouter, les encourager, mais aussi les confronter à toutes les dimensions du problème. Après tout, il s'agit de l'avenir d'un enfant et il faut arriver à faire un projet dans la durée, en sachant bien sûr qu'il devra rester flexible et adaptable à la réalité changeante. Après la mise en commun des différents éléments, il faut arriver à un consensus qui lui seul pourra constituer la base d'un placement réussi; les rôles doivent être clairement définis et acceptés par les différents partenaires. La durée du placement devrait également être utilisée à favoriser l'émancipation de la famille d'origine. Le retour de l'enfant auprès de sa famille et non la séparation est l'objectif premier de toutes les interventions. En cas d'échec du projet, il faudra néanmoins veiller à garder à l'enfant les liens avec ses parents (visites, ...)

Au moment où se fait le placement, un contrat écrit est établi entre les parents d'origine, la famille d'accueil et le professionnel du service, les engageant chacun à leur niveau. A côté du sens moral de ce contrat autour d'un enfant, il s'agit aussi de la possibilité de redéfinir clairement les rôles de chacun dans cette collaboration. Dans la mesure du possible, l'enfant devra aussi être mis au courant et participer aux différentes étapes pour qu'il comprenne et soit impliqué. Le professionnel qui le suivra devra être le garant de son histoire qui la connaît et la protège pour lui permettre de développer son identité personnelle pendant la durée du placement et après.

Quels sont les enfants à placer en famille d'accueil?

Les demandes diffèrent aussi bien au niveau de l'âge des enfants, de la place dans leur fratrie, de l'état civil des parents, du lieu d'habitation, du contexte familial, de l'éducation. Il peut s'agir d'un placement jour et nuit parce que la mère seule a un horaire de travail incompatible avec une crèche ou parce qu'il y a eu abus sexuel nécessitant la séparation entre l'acteur et la victime, donc pour des mesures éducatives et de protection. A l'évaluation de ces données, il faut voir s'il est possible à l'enfant de pouvoir profiter d'un placement familial; s'il arrive à s'intégrer dans une autre famille, à faire des liens. En effet, cette dernière condition est indispensable pour que l'enfant puisse se sentir bien; trop de ruptures ou d'abandon mettent cette capacité d'attachement en péril. De ce fait, il est souvent préférable de réserver le placement familial à des bébés ou de jeunes enfants (sans en faire une règle absolue) et à veiller à ce qu'une aide psychologique même thérapeutique soit disponible pour des enfants ayant déjà vécu des situations difficiles, ou traumatisantes. L'aptitude des parents à ne pas jalousier les parents d'accueil, leur capacité de réaliser qu'il s'agit là d'une aide réelle pour eux, sont autant de qualité à développer au bénéfice de tous les impliqués dans la situation de placement.

L'évolution du placement

Tout le monde s'accorde à dire qu'une bonne préparation est la base d'un placement réussi. Au cours du placement, des problèmes peuvent se présenter, souvent les mêmes que ceux que présentent leurs propres enfants, (problèmes de santé, scolaires, adolescence difficile, etc.), mais aussi des problèmes spécifiques au placement. Dans ces moments, la famille d'accueil doit pouvoir compter sur l'aide des proches, mais aussi